

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Grandes cultures n° 28 du 18 05 2021



Campagne 2020-2021

A retenir cette semaine :



Sommaire

Colza	p 02
Pois d'hiver	p 06
Pois de printemps	p 08
Tournesol	p 10
Soja	p 14
Blé tendre	p 15
Orges d'hiver et escourgeon	p 20
Orges de printemps	p 22
Maïs	p 25

Colza :

- La majorité des parcelles a atteint ou dépassé le stade G4 (BBCH 73).

Pois d'hiver :

- Les premières gousses apparaissent.
- Progression des symptômes d'ascochytose.
- Continuer la surveillance du puceron vert qui progresse dans certaines parcelles.
- Progression de la bactériose.

Pois de printemps :

- La présence des pucerons verts est stable du fait de la météo peu propice.

Tournesol :

- Les stades s'échelonnent de la levée à 6 feuilles étalées.
- Surveiller les dégâts d'oiseaux et de limaces.
- Des pucerons verts sont signalés, mais des auxiliaires (coccinelles) sont aussi observés.

Soja :

- Levée des sojas en cours.
- Surveiller les limaces.

Blé :

- Le risque de développement de la septoriose est élevé partout. A partir du début floraison, analyser le risque fusariose des épis.

Orges d'hiver :

- A partir du stade début floraison, les moyens de lutte perdent de leur efficacité.

Orges de printemps :

- Observer attentivement les maladies à l'approche du stade dernière feuille étalée.

Maïs :

- Levées en cours à 4 feuilles.
- Risques importants de dégâts de limaces avec les conditions humides persistantes.
- Surveiller les attaques d'oiseaux et sangliers.

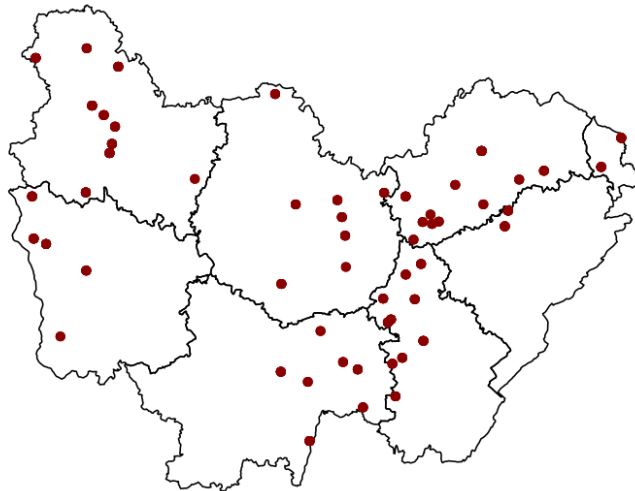
Les abeilles butinent, protégeons-les !

Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la [Note nationale abeilles](#)



Réseau 2020-2021

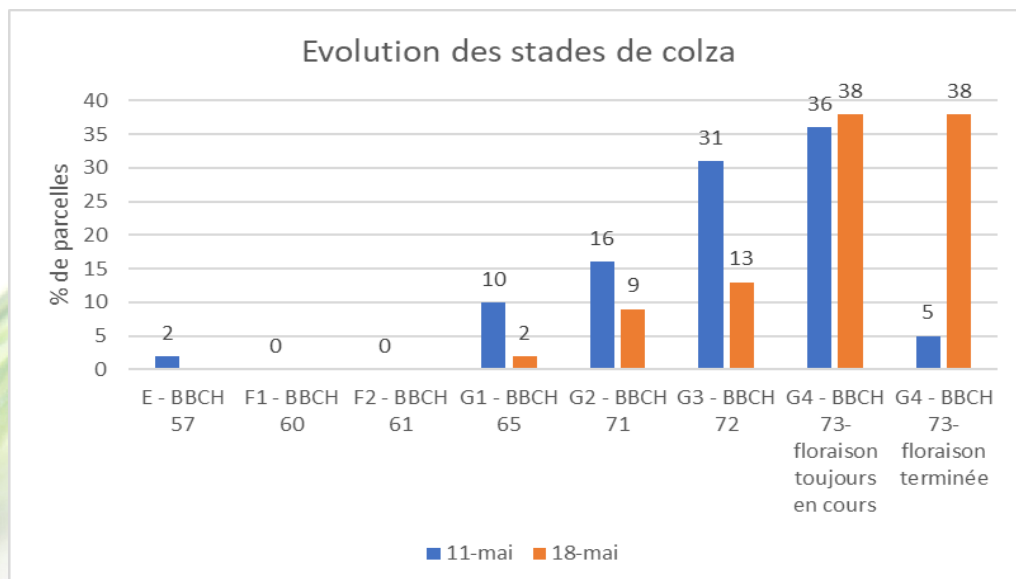
Le BSV de cette semaine est réalisé à partir de l'observation de 56 parcelles du réseau.



Localisation des parcelles observées du 12 au 18 mai 2021

Stades des colzas

Les parcelles du réseau ont majoritairement atteint le stade G4 (BBCH 73). Les parcelles les plus saines ont achevé leur floraison (G4 - floraison terminée). Les parcelles présentant plus de dégâts et/ou étant plus en retard sont toujours en floraison mais ont majoritairement atteint ou dépassé le stade G3 – BBCH 72 (Les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4cm).





Grêle

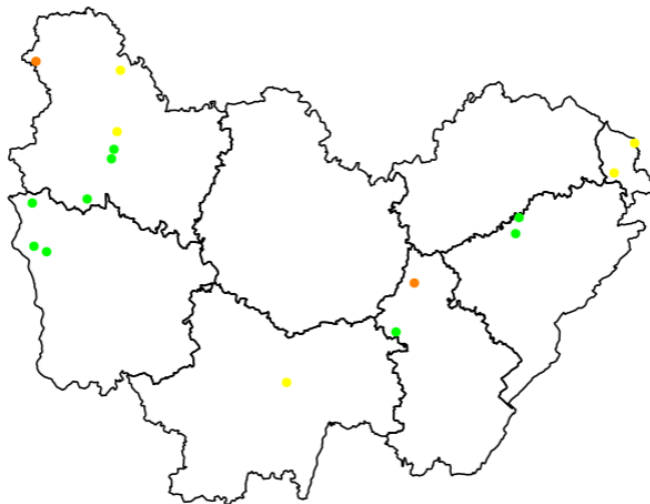
Des dégâts de grêle ont été constatés dans une parcelle du réseau (Champlay – 89).

Maladies

Cylindrosporiose

Reconnaissance de la maladie : Voir BSV précédents.

Cette semaine, 7 parcelles sur 16 observées signalent la présence de cylindrosporiose sur feuilles avec des taux variables allant de 1 à 90 % de plantes avec symptômes.



Cylindrosporiose : % de plantes avec symptômes : ● [0 - 0] ●] 0 - 50] ●] 50 - 99]

Analyse de risque :

Les fortes précipitations durant l'hiver ont pu favoriser les attaques de cylindrosporiose. La météo pluvieuse cette semaine peut favoriser le développement de cette maladie.

En général, la prise en compte du risque se fait lors de la gestion du sclérotinia. L'objectif est d'empêcher la maladie d'atteindre les boutons et les siliques.

A noter qu'une variété peu sensible constitue le meilleur moyen de lutte pour éviter ou limiter les interventions.

Sclérotinia

Cette semaine, toutes les parcelles ont dépassé le stade F1(BBCH 60).

Période de risque et seuil indicatif de risque : voir BSV précédents.



Des solutions de biocontrôle associé à un fongicide existent

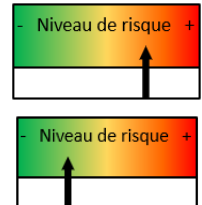


Le groupe « sclerotinia / colza / SDHI » est exposé à un risque de résistance



Analyse de risque :

- Pour les parcelles ayant été protégées il y a plus de trois semaines et/ou en pleine floraison, le risque est moyen à fort. (Situation peu fréquente).
- Pour les autres situations, risque faible à moyen.



Ravageurs

Charançon des siliques

39 parcelles observées

Reconnaissance, période de surveillance, période de sensibilité et seuil indicatif de risque : voir BSV précédents.

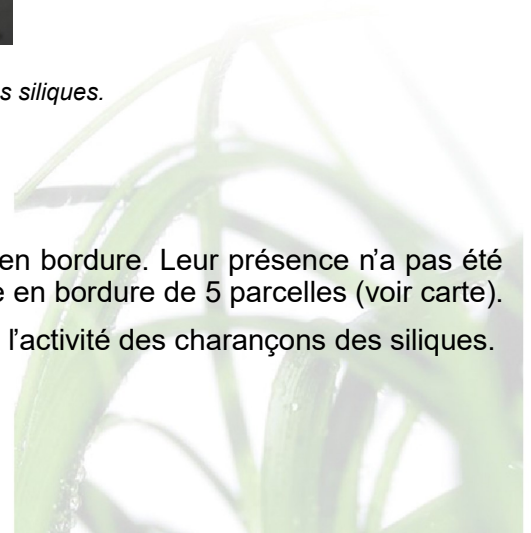
La nuisibilité du charançon des siliques est souvent faible et se limite dans la majorité des cas aux bordures des parcelles. L'activité nutritionnelle des larves (consommation de graines dans les siliques) est en effet très souvent insignifiante. Les piqûres provoquées par les adultes sont généralement sans conséquence sur le rendement. Elles peuvent en revanche s'avérer ponctuellement dommageables, en cas de forte présence de l'insecte. C'est surtout vis-à-vis de la cécidomyie du colza (*Dasineura brassicae*) que le risque est réel car les piqûres de charançons constituent une porte d'entrée privilégiée aux pontes de celles-ci.

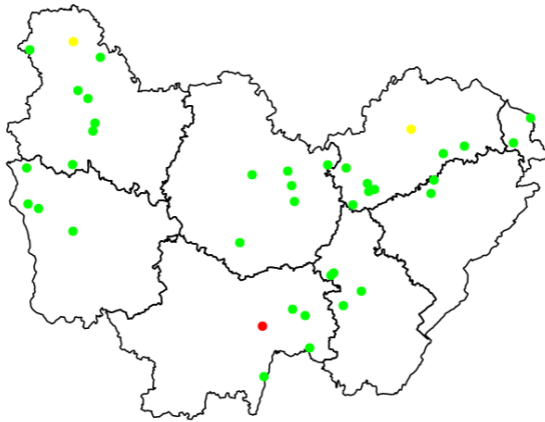
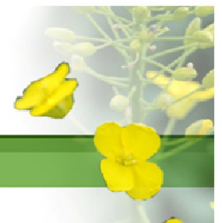


*Présence de cécidomyies à l'intérieur des siliques.
Photo : M. Pourchet – CA39*

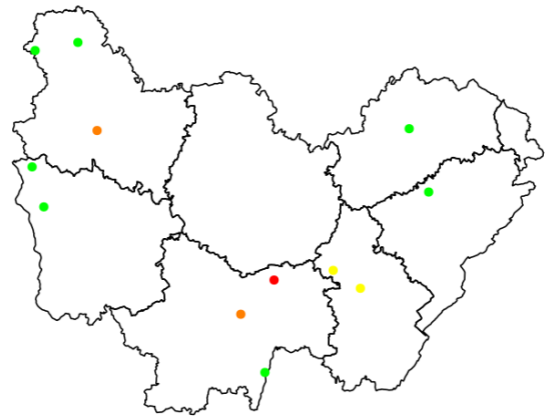
Observations :

Cette semaine des charançons des siliques ont été observés en bordure. Leur présence n'a pas été signalée en parcelles. La présence de Cécidomyie est signalée en bordure de 5 parcelles (voir carte). La météo pluvieuse annoncée cette semaine est défavorable à l'activité des charançons des siliques.





Charançon des siliques : Nb moyen par plante (en bordure) : ● [0-0] ●]0-1] ●]1-2]

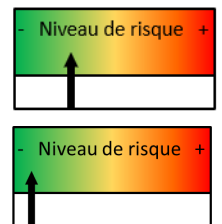


Cecidomyie : % de siliques attequées (en bordure) : ● [0-0] ●]0-1] ●]1-10] ●]10-30]

Surveiller l'évolution de la présence du charançon des siliques dans les parcelles.

Analyse du risque :

- Pour les parcelles où le colza est au stade de nuisibilité et où des charançons des siliques sont observés en bordure : le risque est faible à moyen.
- Pour les autres situations le risque est faible.



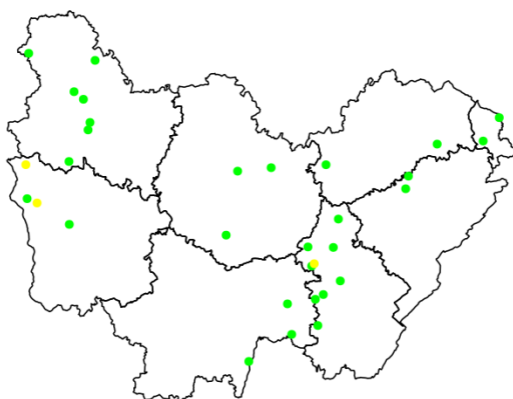
Pucerons cendrés

36 parcelles observées.

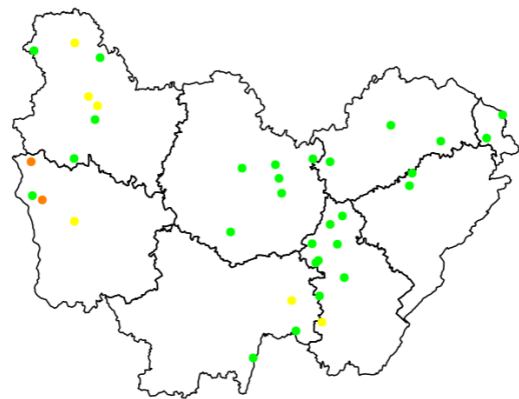
Reconnaissance, période de surveillance, période de sensibilité et seuil indicatif de risque : voir BSV précédents.

Observations : Le temps humide n'est pas favorable à l'activité de l'insecte.

Cette semaine ce ravageur est signalé en bordure dans 8 parcelles sur les 36 du réseau et à l'intérieur pour trois situations. Pour l'instant, le seuil de 2 colonies par m² est dépassé pour 2 parcelles situées dans la Nièvre (Arquian – 58 et Vielmanay - 58) A surveiller.



Puceron cendre : Nb de colonies par m2 en parcelle : ● [0-0] ●]0-1]

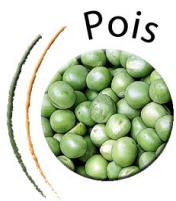
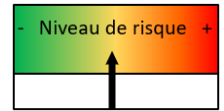


Puceron cendre : Nb de colonies par m2 en bordure : ● [0-0] ●]0-1] ●]1-2]



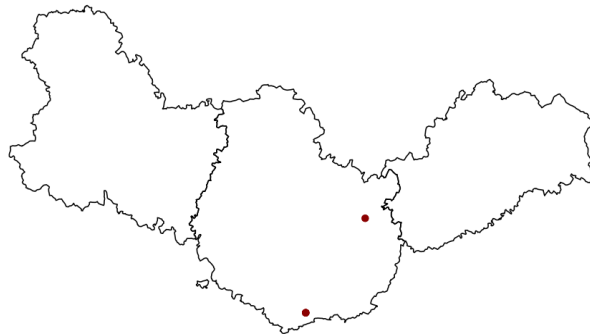
Analyse du risque :

- Pour les parcelles ayant atteint le seuil de nuisibilité, le risque est moyen.
- Pour les autres parcelles, le risque est faible.



POIS D'HIVER

Cette semaine 2 parcelles ont été observées. Ces deux parcelles sont entre le stade début de floraison et jeune gousse 2 cm.



Localisation des parcelles observées du 12 au 18 mai 2021

Maladies

Bactériose

Période de risque :

Le pois d'hiver est particulièrement exposé à la bactériose ; ces symptômes s'observent après blessures causées par le gel à la suite d'une période douce et pluvieuse, à partir du stade 5-6 feuilles.



Symptômes de bactériose
Photo : E. Bonnin – Soufflet Agriculture



Observations :

Des symptômes sont régulièrement observés et en forte progression. Les conditions climatiques (temps doux et humide) sont favorables au développement de la maladie.

Analyse de risque :

Actuellement le risque est fort.

Il n'y a aucun moyen de lutte curative.



Ascochytose

L'ascochytose forme des nécroses violacées à brunes sur la base des tiges et des ponctuations brun foncé sur les feuilles et les gousses. Elle est favorisée par une forte densité de peuplement et des semis précoces.

Les symptômes doivent être surveillés de la levée jusqu'à la fin du stade limite d'avortement (2 – 3 semaines après la fin floraison).

Les parcelles de pois d'hiver sont dans la période de risque.

Les temps humides et doux et la présence de rosées peuvent être favorables à l'apparition de la maladie. Les pluies permettent la propagation de cette dernière, par effet splashing, du bas vers le haut de la plante.

Les parcelles de pois d'hiver doivent être surveillées, en particulier en cas d'averses.



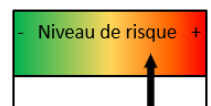
Ascochytose
Photo : E.Joudelat – CA 89

Observations :

L'ascochytose a été observée sur 1 des 2 parcelles du réseau. La maladie continue de progresser. Son évolution est à surveiller avec les pluies en cours.

Analyse du risque :

- Pour les parcelles ayant été protégées il y a plus de 20 jours, risque moyen à fort.



- Pour les parcelles ayant été protégées il y a moins de 20 jours, risque faible.



Ravageurs

Pucerons verts du pois

Période de risque : De manière générale, le puceron vert doit être observé entre les stades 10 feuilles-début floraison et fin du stade limite d'avortement (2-3 semaines après la fin floraison).

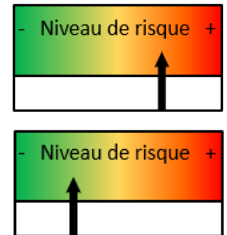
Seuil indicatif de risque : Avant le stade 6 feuilles, le seuil indicatif de risque est de plus de 10% de plantes porteuses de pucerons ; De 6 feuilles à début floraison, le seuil indicatif de risque est de 10-20 pucerons par plante ; À partir de la floraison le seuil indicatif de risque est de plus de 30 pucerons par plante. Avant toute chose, il s'agit de réaliser une observation de la pression et de son évolution liée au climat (un temps plus frais et/ou pluvieux ralentit la progression des populations) ou à la présence des auxiliaires (coccinelles, syrphes...).



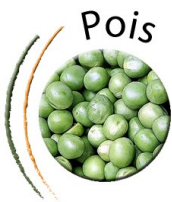
Observations : La présence de pucerons verts est observée dans une parcelle à Montagny-les -Beaune (21) à la note de 3 (21 à 40 pucerons par plante). Hors réseau, des populations importantes sont aussi observées.

Analyse de risque :

- Pour les parcelles où le seuil de risque est dépassé, le risque est moyen à fort. Un suivi régulier doit donc être fait.
- Pour les parcelles où le seuil de risque n'est pas dépassé et où des auxiliaires sont observés, le risque est faible à moyen.

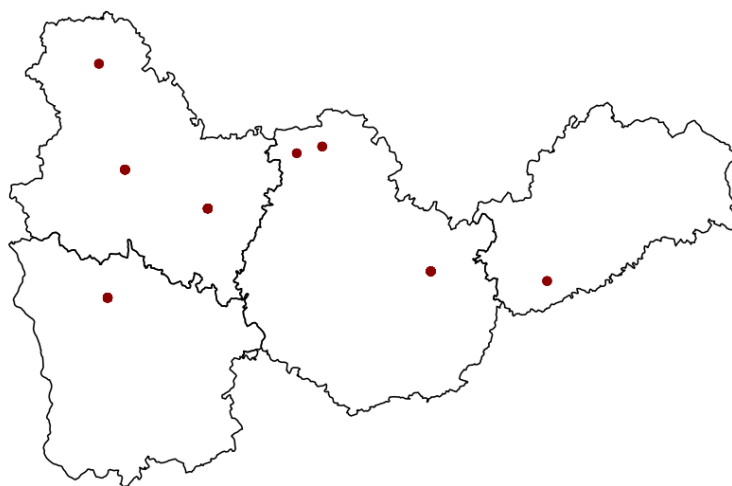


Observer attentivement la présence d'auxiliaires avant toute prise de décision ; ils jouent un rôle important dans la régulation des populations.



POIS DE PRINTEMPS

Cette semaine 8 parcelles ont été observées dans le réseau.



Localisation des parcelles observées du 12 au 18 mai 2021

Les stades s'échelonnent de 9 à 11 feuilles (BBCH 19).



Ravageurs

Pucerons verts du pois

Période de risque : De manière générale, le puceron vert doit être observé entre les stades 10 feuilles-début floraison et fin du stade limite d'avortement (2-3 semaines après la fin floraison).

Seuil indicatif de risque : Avant le stade 6 feuilles, le seuil indicatif de risque est de plus de 10% de plantes porteuses de pucerons ; De 6 feuilles à début floraison, le seuil indicatif de risque est de 10-20 pucerons par plante ; À partir de la floraison le seuil indicatif de risque est de plus de 30 pucerons par plante. Avant toute chose, il s'agit de réaliser une observation de la pression et de son évolution liée au climat (un temps plus frais et/ou pluvieux ralentit la progression des populations) ou à la présence des auxiliaires (coccinelles, syrphes...).

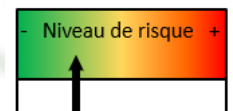


*Pucerons verts sur feuille de pois de printemps
Photo : E.Joudelat – CA89*

Observations : Sur les 8 parcelles observées, 4 parcelles signalent la présence de pucerons verts (entre 1 et 10 pucerons par plante).

Analyse de risque :

La présence des pucerons reste stable dans le réseau du fait de la météo pluvieuse, peu favorable à l'activité de l'insecte. Risque faible à moyen.



Observer attentivement la présence d'auxiliaire avant toute prise de décision : ils peuvent jouer un rôle important dans la régulation des populations.

Cependant, si la météo n'est pas favorable aux pucerons, elle ne l'est pas non plus pour les auxiliaires.



Maladies

Ascochyte

Voir description dans la partie pois d'hiver.

Observations : La maladie est observée dans 1 parcelle à Noyers (89).

Analyse de risque :

Pour l'instant le risque est faible mais les conditions climatiques (temps doux et humide) favorisent le développement de la maladie.

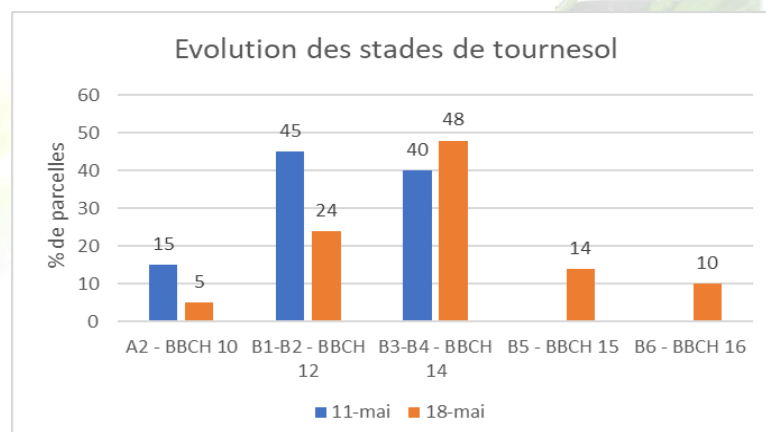


Le réseau est actuellement constitué de 21 parcelles.



Localisation des parcelles observées du 12 au 18 mai

Les stades vont de la levée (A2 – BBCH 10) à 6 feuilles étalées (B6 - BBCH 16). La majorité des parcelles du réseau a commencé à produire des feuilles.





Dégâts d'oiseaux

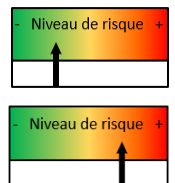


Présence de corbeaux juste après le semis
Photo : L. Thiery – Terres Inovia

Surveiller la présence d'oiseaux dans les parcelles jusqu'au stade B1/B2 (1 à 2 feuilles).
Sur 9 parcelles observées, 6 mentionnent des dégâts plus ou moins importants.
Certains resemis ont été effectués sur des semis très précoces.

Analyse du risque :

- Pour les parcelles ayant dépassé le stade B1-B2 (1 à 2 feuilles), le risque est faible à moyen.
- Pour les autres, le risque est moyen à fort.

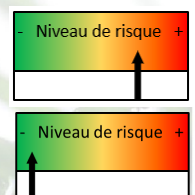


Limaces

Suivre les parcelles jusqu'au stade B1/B2 avec le retour des pluies.

Analyse du risque :

- Pour les parcelles n'ayant pas dépassé le stade B1/B2 : Risque moyen à fort.
- Pour les parcelles les plus avancées, le risque est faible.



Gibier

Des dégâts de lièvre ont été signalés dans 3 parcelles du réseau (Gurgy – 89, Lombard – 39 et Sépeaux – 89).



Puceron Vert du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

11 parcelles observées

Période de sensibilité : de la levée à la formation du bouton floral.

La présence des pucerons verts du prunier est révélée par un début de crispation du feuillage, qui se transforme ensuite en déformation (cloques).

L'intensité des symptômes peut évoluer très vite, en cas de multiplication rapide des insectes.

Seuil indicatif de risque : ne pas intervenir avant 10 % de plantes fortement crispées.

- en dessous de ce seuil, l'attaque peut rester contenue ou cesser d'elle-même (conditions climatiques peu favorables, activité des organismes auxiliaires...)

- maintenir la surveillance : une protection insecticide ne permet pas de contrôler une éventuelle reprise d'infestation par des vols d'ailés échelonnés.

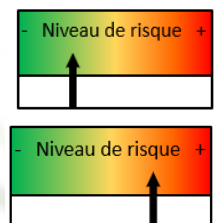


Observations :

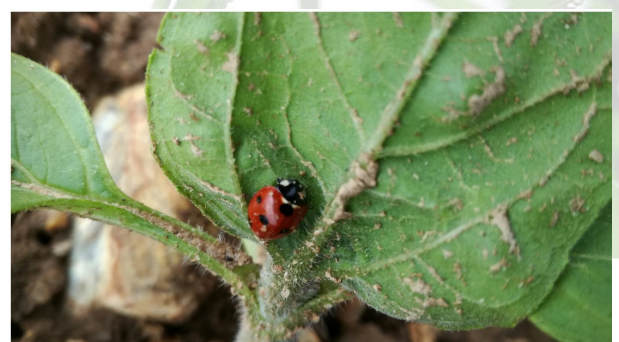
Des pucerons verts sont observés sur 6 des 11 parcelles avec des taux de présence sur plantes entre 10 et 40%. Pour l'instant, seules 2 parcelles présentent des feuilles crispées sur 1 à 25% des plantes.

Analyse de risque :

- Pour les parcelles qui ne présentent pas de crispation de feuilles, le risque est faible à moyen, évolution à surveiller.
- Pour les parcelles où des signes de crispation importante sont observés et où la présence des pucerons est importante, le risque est moyen à fort.



Des auxiliaires (coccinelles) sont observés.



Coccinelles présentes sur tournesol
Photo : E. Joudelat – CA 89



Petite altise

Des petites altises sont observées dans plusieurs parcelles, quelques fois en nombre très conséquent. Même en l'absence de seuil de risque, leur présence est préjudiciable surtout au stade cotylédon.

En cas de présence importante et de dégâts constatés, la parcelle doit être protégée en veillant à laisser une zone témoin.



Dégâts d'altises sur cotylédons
Photo : A. Coquart – Agriculteur à Venizy (89)

Ambroisie

C'est une astéracée. Ses cotylédons sont charnus, moyens et elliptiques ou oblovaux. La plante est poilue avec des feuilles opposées. Les 2 premières feuilles sont lobées ou divisées. Leurs nervures blanchâtres sont bien visibles. A ce stade, l'ambroisie peut se confondre avec l'anémis des champs. La plante est d'un vert franc des deux côtés (risque de confusion avec l'armoise commune qui a une face inférieure gris argentée).



Feuilles d'ambroisie, Agroscope ACW

Il s'agit d'une plante invasive et allergisante qui cause de graves problèmes de santé publique. La prévention et la lutte sont rendus obligatoires par des arrêtés préfectoraux.

Elles doivent être détruites avant pollinisation et si possible avant floraison, au plus tard le 1 aout.

Cette plante doit être signalée via : <http://www.signalement-ambroisie.fr/>

L'élimination impose de se protéger avec gants, lunettes et masque adaptés.



En parcelle, la lutte chimique doit être couplée avec des mesures agronomiques pour être efficace : rotation (éviter les cultures à risque comme tournesol et soja), déchaumage et faux semis en interculture pour épuiser le stock semencier, retard des dates de semis, et évitement des contaminations à d'autres parcelles par le nettoyage du matériel de récolte et de travail du sol, ainsi que le broyage des bordures infestées.

Elle est signalée sur la parcelle de Magny-Cours (58).

Maladies

Mildiou

A ce jour, le mildiou n'a pas été signalé dans les parcelles. Retrouvez la note commune Terres Inovia-INRAE-GEVES sur l'état des lieux et la gestion du mildiou du tournesol en cliquant sur le lien suivant :

[note commune mildiou tournesol Terres Inovia - INRAE - GEVES](#)



Le réseau est actuellement constitué de 4 parcelles mais les semis ne sont pas achevés.

Les parcelles constituant le réseau sont majoritairement situées dans le Jura.

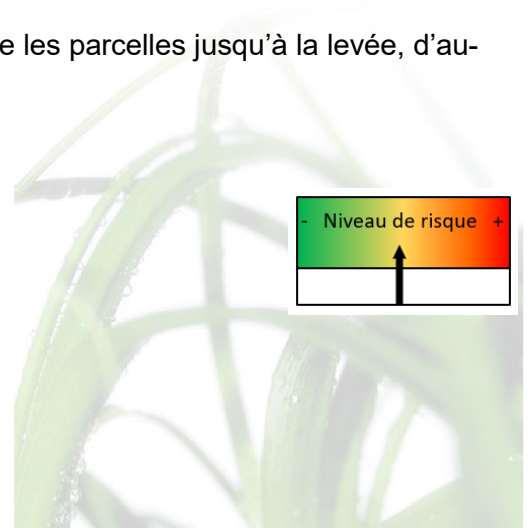
La météo pluvieuse et fraîche n'est pas favorable à une levée rapide des sojas. Les parcelles semées les plus tôt sont en train de lever et les premiers rayons sont observables.

Limaces

Les pluies en cours sont favorables à l'activité des limaces. Suivre les parcelles jusqu'à la levée, d'autant plus si le sol est pailleux, et/ou avec la présence de mottes.

Analyse du risque :

Le risque est moyen.



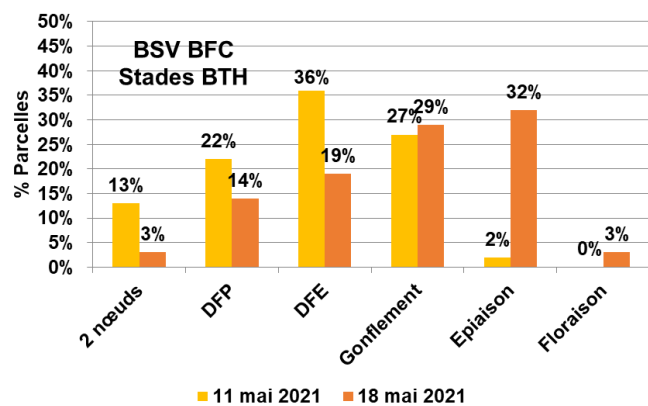
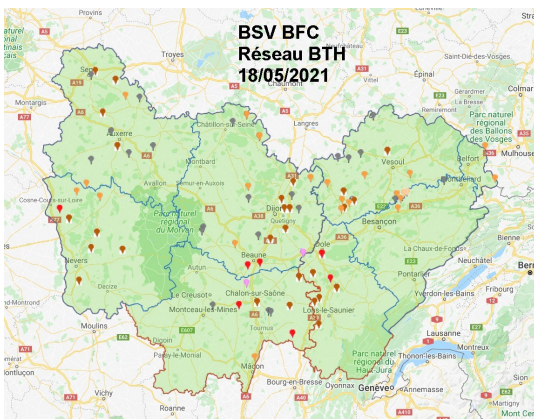


Blé

BLE TENDRE

Les parcelles

Cette semaine, l'analyse de risque repose sur l'observation de 63 parcelles :



Gris : pas d'observation – Orange : DFP à DFE – Marron : gonflement – Rouge : épiation – Violet : floraison

La majorité des blés commence à épiation. Relativement à la normale des 20 dernières années, 2021 accuse un léger retard d'environ 3 à 4 jours.

La jaunisse Nanisante (JNO)

La JNO est identifiée dans une parcelle du réseau. Hors réseau, il a aussi été vu quelques rares parcelles portant des symptômes de JNO.



Les maladies du feuillage

L'oïdium

La maladie n'a pas été observée cette semaine dans le réseau. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : Orégrain, Unik, Tenor, Nemo et RGT Sacramento. Hors réseau, des symptômes sont observés sur tiges.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n° 28 du 18 05 2021

Accompagner l'observation d'un conseil OAD

Le modèle Septo-LIS permet d'évaluer le risque sur la base de données climatiques, de la date de semis et de la sensibilité variétale.

Compte tenu de la pluviosité importante enregistrée depuis plusieurs jours, le risque septoriose devient maximal sur l'ensemble des situations.

Les dates d'apparition du risque septoriose rapportées dans le tableau ci-dessous sont soit indicatives lorsqu'elles sont passées soit prévisionnelles quand elles sont à venir.

SEPTO-LIS ne prévoit pas de risque septoriose AVANT LE :

avec une météo arrêtée au 16/05/2021 et des prévisions jusqu'au 24/05/2021



Département	Station météo	Variété précoce sensible type Rubisko		Variété précoce tolérante type LG Absalon	
		Semis 10/10	Semis 25/10	Semis 10/10	Semis 25/10
89	SENS	28-avr	30-avr	12-mai	13-mai
	AUXERRE	28-avr	28-avr	13-mai	13-mai
	GRANDCHAMPS	02-mai	04-mai	16-mai	18-mai
	TONNERRE	30-avr	04-mai	14-mai	18-mai
58	NEVERS	02-mai	04-mai	13-mai	13-mai
	CLAMECY	30-avr	04-mai	14-mai	14-mai
21	CHATILLON / SEINE	08-mai	10-mai	21-mai	24-mai
	DIJON	02-mai	04-mai	17-mai	18-mai
70	CHARGEY LES GRAY	02-mai	06-mai	17-mai	20-mai
39	TAVAUX	28-avr	04-mai	16-mai	17-mai
	LONS LE SAUNIER	28-avr	28-avr	13-mai	14-mai
71	CHALON / SAONE	30-avr	04-mai	14-mai	16-mai
	MACON	28-avr	28-avr	13-mai	13-mai

La rouille brune

Afin d'apprécier le niveau de risque au champ, observer les variétés est déjà une première étape.

Echelle de résistance à la rouille brune

Références		Les plus résistants						Nouveautés et variétés récentes	
Résistant		LG ARMSTRONG AMBOISE*		CAMPESINO GRAVURE	HANSEL PHOCEA	IMPERATOR RGT BORSALINO	(POSITIV) VERZASCA	RGT NATUREO RGT LEXIO	
Assez résistant		RGT VENEZIO FANTOMAS	FORCALI CH NARA	CUBITUS* (ALESSIO)	GARFIELD AUTRICUM	LG ASTROLABE* RGT ROSASKO	(RGT MONTECARLO) RGT VIVENDO	WINNER SU TRASCO	
LAURIER	RGT SACRAMENTO	RGT CESARIO* LG ABSALON		(CHRISTOPH)	KWS DAG	KWS TONNERRE			
TENOR	RUBISKO								
Moyennement résistant		METROPOLIS	KWS EXTASE	HYPODROM	FRUCTIDOR	KWS SPHERE	LG APOLLO	SORBET CS	SY ROCINANTE
APRILIO	PASTORAL	MUTIC	ADVISOR	OBIWAN	RGT PERKUSSIO	SY ADORATION			
TARASCON	PILIER	HYKING	CHEVIGNON						
REBELDE	ORLOGE	IZALCO CS	FILON	AXUM	HYLIGO				
	IONESCO	RGT LIBRAVO	ASCOTT PIBRAC						
Assez sensible		GONCOURT	SYLLON	GRIMM	KWS DROP	SY PASSION			
NEMO	MACARON	KWS DAKOTANA	COMPLICE	(AVIGNON)	GERRY	(LG SKYSCRAPER)			
Sensible		COMPIL	OREGRAIN	RGT VOLUPTO	(CROSSWAY)	GIAMBOLOGNA	HYXPERIA	TALENDOR	
	CREEK	BOREGAR	BOLOGNA	PROVIDENCE GIORGIONE					
		Les plus sensibles							

* : variété observée plus sensible sur quelques sites (à des souches actuellement minoritaires)
 () : à confirmer
 Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS) et d'inscription (CTPS/GEVES)

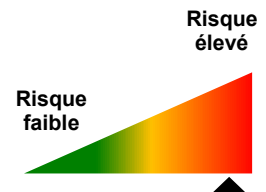
La maladie a été repérée dans une parcelle en vallée du Doubs.



SI ON SE RESUME pour les maladies du feuillage :

- Pour les parcelles encore non protégées, le risque est élevé d'autant plus dans un contexte climatique pluvieux.



Au-delà du début-mi floraison, les maladies deviennent plus difficiles à contrôler.



La fusariose des épis

A l'approche de la floraison des céréales, il est important d'évaluer le risque de contamination des épis par la fusariose. Cette maladie provoque une nécrose précoce d'un ou plusieurs épillets, suivie le plus souvent d'un échaudage de l'épi. Certaines espèces de champignons, en particulier *Fusarium graminearum*, sont capables de produire des mycotoxines comme le Déoxynivalénol (DON) dont la teneur dans le grain est réglementée. Un climat humide à partir de l'épiaison et pendant la floraison favorise leur développement, d'autant plus si le risque agronomique est élevé.

Grille d'évaluation du risque agronomique d'accumulation du Déoxynivalénol (DON) dans le grain de blé tendre :

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale	Risque
 <p>Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol</p>	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1
		Moyennement sensibles	2
		Sensibles	3
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2
	Moyennement sensibles	3	
	Sensibles	3	
 <p>Betteraves, pomme de terre, soja, autres</p>	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2
		Moyennement sensibles	3
		Sensibles	3
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2
	Moyennement sensibles	2	
	Sensibles	4	
 <p>Maïs et sorgho fourrages</p>	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2
		Moyennement sensibles	3
		Sensibles	4
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	5
	Moyennement sensibles	6	
	Sensibles	6	
 <p>Maïs et sorgho grains</p>	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2
		Moyennement sensibles	3
		Sensibles	4
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	5
	Moyennement sensibles	6	
	Sensibles	7	



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n° 28 du 18 05 2021

La grille blé tendre estime le risque de 1 (risque DON le plus faible), à 7 (risque DON le plus fort). Une variété est dite sensible si sa note d'accumulation en DON est inférieure ou égale à 3,5 et elle est dite peu sensible si cette note est supérieure à 5,5.

Résistance des variétés au risque DON* (*Fusarium graminearum*) - échelle 2020/2021

Références		Variétés peu sensibles			Variétés récentes			
Variétés peu sensibles			7					
	(METROPOLIS)	OREGRAIN IZALCO CS	APACHE HYDROCK RENAN	6,5	HYLIGO (ASORY) (RGT VIVENDO)	RGT NATUREO CAMPESINO	SY ADORATION HYXPERIA KWS SPHERE	
Variétés moyennement sensibles	FILON PILIER TARASCON	BOLOGNA HYPODROM SY MOISSON	BERGAMO HYBIZA REBELDE VYCKOR	5,5	HANSEL LG ASTROLABE	KWS DROP RGT ROSASKO	KWS ULTIM TALENDOR	
	HYSTAR SOLINDO CS	FRUCTIDOR RGT VOLUPTO	CHEVIGNON LG ABSALON RUBISKO	5	AUTRICUM RGT BORSALINO	GARFIELD (RGT MONTECARLO)	OBIWAN	
	FANTOMAS MACARON TENOR	ARKEOS APRILIO RGT SACRAMENTO	AREZZO FORCALI RGT CESARIO	4,5	(CROSSWAY) (HYMALAYA) LG AURIGA SY PASSION	CUBITUS (KWS DAG) PHOCEA UNIK	GERRY KWS TONNERRE (POSITIV) VERZASCA	GRAVURE LG APOLLO RGT LEXIO WINNER
	BOREGAR HYKING PASTORAL RGT VENEZIO	ASCOTT DIAMENTO NEMO RGT LIBRAVO	ADVISOR CREEK KWS EXTASE PIBRAC SYLLON	4	GRIMM PROVIDENCE	IMPERATOR SORBET CS	SY ROCINANTE	
Variétés sensibles	GONCOURT IONESCO	LG ARMSTRONG ORLOGE COMPIL	COMPLICE MUTIC LAURIER	3,5	(LG SKYSCRAPER)	RGT PERKUSSIO		
				3	SU ASTRAGON	SU TRASCO		
				2,5				
			2					

* : déoxynivaléol

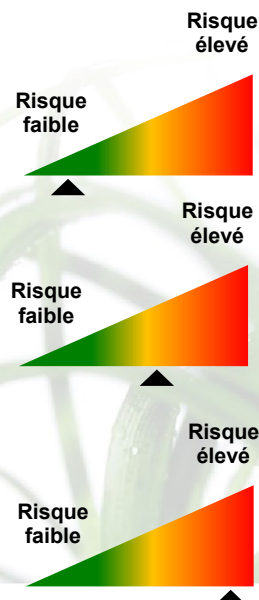
Source des données : ARVALIS-Institut du végétal

Source des échantillons : Essais Inscription (CTPS/ GEVES) et post-inscription (ARVALIS)



SI ON SE RESUME pour la fusariose des épis :

- Note grille 1 et 2 : le risque est faible en toutes circonstances.
- Note grille 3 : le risque est plutôt modeste sauf si le cumul de pluies autour de la floraison est > 40 mm.
- Notes grille 4 et 5 : le risque est élevé sauf s'il fait sec autour de la floraison (cumul de pluies < 10 mm).
- Notes grille 6 et 7 : le risque est élevé en toutes circonstances.





Les ravageurs

Pucerons sur feuilles

Quelques colonies de pucerons ont été observées sur le feuillage de 2 parcelles du réseau.

Lémas

20% des parcelles sont affectées par la présence de lémas sur le feuillage. En moyenne, 10% des feuilles commencent à être lacérées.

Pucerons de épis et cécydomies ne sont pas encore repérées sur les premiers épis.

Les adventices

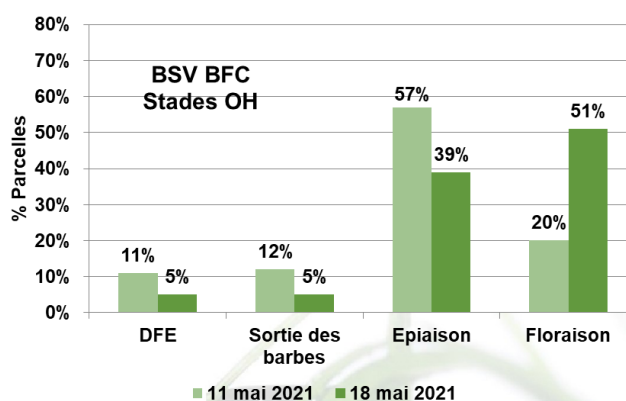
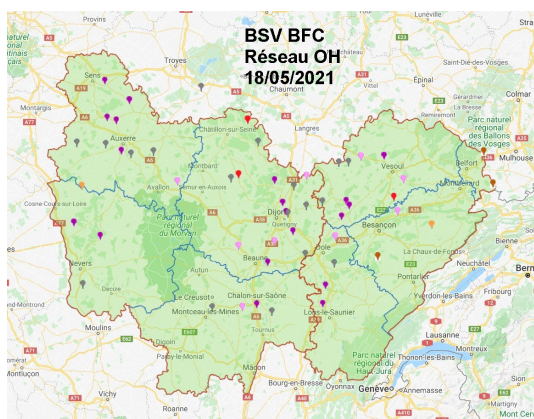
Lorsqu'elles ont été mal contrôlées, les graminées adventices commencent à épier, les vulpins en particulier. Souvent, les premiers chardons apparaissent au-dessus des blés.



ORGE D'HIVER ET ESCOURGEON

Les parcelles

Cette semaine, l'analyse de risque repose sur l'observation de 38 parcelles :



Gris : pas d'observation - Orange : DFP à DFE – Marron : sortie des barbes – Rouge : épiaison – Violet : floraison

L'immense majorité des parcelles est épiée. La moitié est en cours de floraison.

Deux parcelles d'orges de printemps semées à l'automne sont dans le réseau : une dans le Jovinien de l'Yonne (semis 12/11) et l'autre dans le Finage du Jura (semis 21/10). Comme les orges d'hiver les plus précoces, elles sont entrées en floraison.



Les maladies du feuillage

Résultats des observations, dans la zone non traitée, sur les 3 dernières feuilles définitives :

- ⇒ Oïdium : 4% des parcelles sont concernées.
- ⇒ Rhynchosporiose : en progression depuis la semaine dernière.

	F1	F2	F3
Fréquence parcelles	11%	46%	84%
Fréquence feuilles	20%	23%	38%

- ⇒ Helminthosporiose teres : stable depuis la semaine dernière.

	F1	F2	F3
Fréquence parcelles	5%	20%	30%
Fréquence feuilles	10%	20%	33%

- ⇒ Rouille naine : en progression depuis la semaine dernière.

	F1	F2	F3
Fréquence parcelles	7%	15%	23%
Fréquence feuilles	20%	30%	40%

- ⇒ Ramulariose : Les symptômes visuels se présentent sous la forme de taches brunes rectangulaires, courtes (jusqu'à 5 mm), entourées d'un halo jaunâtre. Elles suivent les nervures en regard sur les deux faces de la feuille.

	F1	F2	F3
Fréquence parcelles	0%	0%	14%
Fréquence feuilles	0%	0%	20%



OH KWS FARO
11 mai 2021
Photo P.Chopard CA39

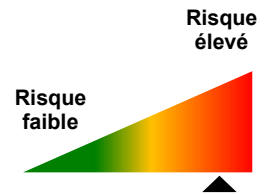
Septoriose : deux des parcelles du réseau pourrait être concernées. L'analyse réalisée au laboratoire pourra nous en dire plus. La septoriose de l'orge n'est pas une maladie courante et préjudiciable des cultures d'orges en France. Cependant suite à une détection de *Parastagonospora avenae* f.sp.*triticea* signalée en janvier 2016 par les autorités chinoises, espèce de quarantaine en Chine, des actions sont entreprises pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes de septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiologie et les expérimentations.



Si on se résume :

- Dans les situations protégées depuis plus de 15 jours, le risque est élevé d'autant plus lorsque la rhynchosporiose, est observée sur la F3 définitive.

Au-delà du début de la floraison, les maladies deviennent plus difficiles à contrôler.



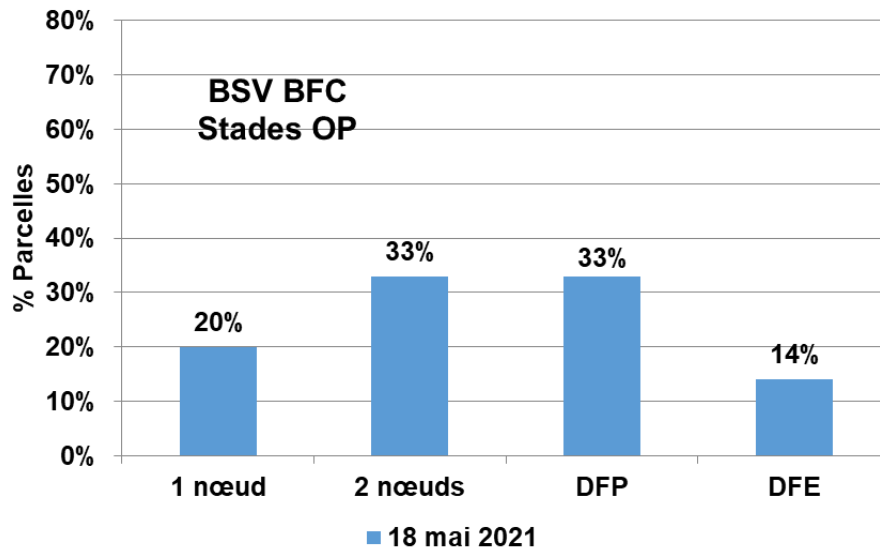
Hors réseau, quelques parcelles enregistrent la présence de charbon nu. Ce pathogène est transmis par la semence.



ORGES DE PRINTEMPS

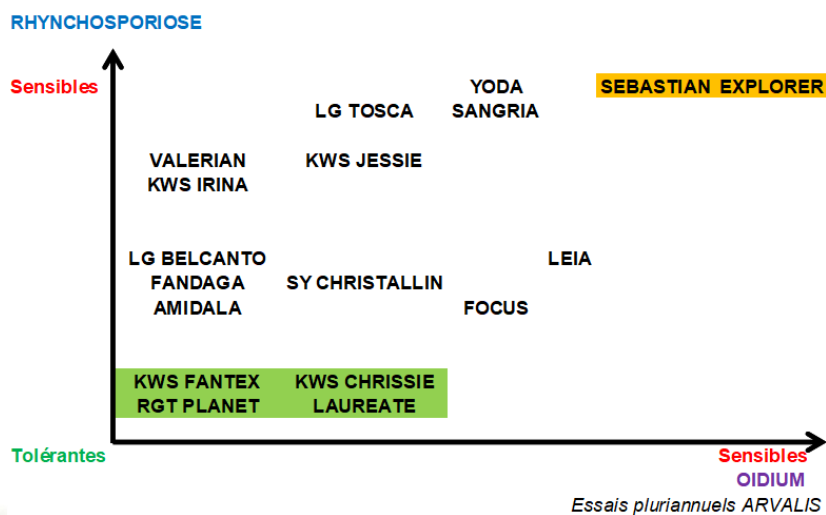
Les parcelles

15 parcelles d'orges de printemps semées entre le 16/02 et le 08/03 ont été observées cette semaine.



Les maladies

La sensibilité aux maladies (rhynchosporiose et oïdium essentiellement) des variétés est une première clé d'entrée de l'analyse de risque :

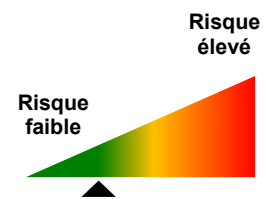


Ensuite, des observations faites en parcelles peuvent compléter cette analyse. Toutes les parcelles observées sont en RGT Planet, peu sensible aux maladies. Cette semaine, la rhynchosporiose et l'helminthosporiose teres sont identifiées sur la base du feuillage dans une seule parcelle du réseau. L'oïdium est absent.



Si on se résume :

- Le risque de développement des maladies reste modeste d'autant plus que la variété la plus fréquemment implantée est RGT Planet peu sensible aux maladies. Ce risque sera à réévaluer à l'approche de la dernière feuille qui s'étale.



Les ravageurs

Les lémas se font encore discrets : ce ravageur n'est identifié que dans une parcelle du nord de l'Yonne.



Léma sur orges de printemps.
Photo E.Joudelat (CA89) - 18/05/2021

Note commune 2021
INRA, ANSES, ARVALIS - Institut du Végétal
pour la gestion de la résistance aux fongicides utilisés
pour lutter contre les maladies des céréales à paille

https://www.arvalis-infos.fr/file/galleryelement/pj/b6/1c/55/17/note-commune_20200128_vf3425826201160383262.pdf





Le réseau d'observation s'étoffe avec 26 parcelles suivies.



Localisation des parcelles observées du 17 au 18 mai 2021

A ce jour près de 90 % des surfaces sont semées et environ 80 % des parcelles sont levées.

Les derniers semis à réaliser ne concernent plus que les implantations derrière ray-grass.

Compte tenu des températures fraîches et des fortes humidités des sols, la croissance des maïs est lente, mais les levées sont homogènes avec des pertes de pieds limitées.

Localement les conditions peu poussantes et les sols engorgés provoquent des décolorations de la végétation.



Stagnation d'eau en surface- décoloration des maïs
photos CA71



Lutte contre les mauvaises herbes

Les conditions humides favorisent la levée des adventices annuelles et vivaces souvent plus rapidement que le maïs.



*Sétaires et mercuriales dans du maïs pas encore levé
photos CA89*



Levées de dicots dans un maïs qui souffre de l'excès d'eau (couleur pale à jaunâtre) - photos CA70



*Levées d'ambrosie dans du maïs
photos CA71*

Les conditions très humides ne permettent pas actuellement le désherbage mécanique des adventices. De même les applications d'herbicides en post-levée sur des maïs stressés (décoloration, forte attaques de limaces...) augmentent le risque de phytotoxicité.



Si vous envisagez de désherber, **pour limiter les problèmes de résistance : alterner les familles de matières actives**

La diversification des modes d'action des herbicides à l'échelle de la rotation est indispensable pour préserver l'efficacité de ces herbicides avant que la situation ne soit ingérable.

Des phénomènes de résistance sont notamment observés sur des ray-grass, sétaires ou panics avec les herbicides inhibiteurs de l'ALS du groupe HRAC B (dont fait partie la famille des sulfonylurées).

Recommandation : 1 application tous les 2 ans de produits groupe HRAC B ou tous les 3 ans pour les espèces où des résistances ont été signalées dans la région.

Information sur la flore et les moyens de luttés efficaces : www.infloweb.fr

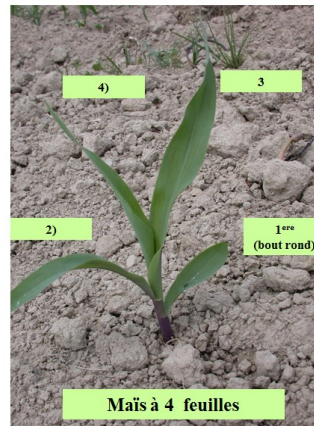


Comment compter les feuilles



Contrôle des stades

- De la levée à la floraison, dénombrement des feuilles visibles : compter TOUTES les feuilles.
- Contrôler le stade sur 10 plantes consécutives sur le rang.
- Un stade repère est réalisé à la parcelle lorsque 50 % des plantes ont atteint ce stade



ARVALIS
Institut du végétal

Ravageurs

Corvidés : encore des dégâts signalés

Les corbeaux freux et la corneille noire sont devenus les principaux ravageurs du maïs. Des dégâts sont signalés dans 2 parcelles du réseau. Les attaques sont possibles du semis au stade 5 feuilles (plantes de 10 à 15 cm).

Un préalable en situation à risque : réguler les populations

La lutte contre les corvidés est réglementée. La lutte collective qui combine les piégeages et les tirs est préférable (Contacter la FREDON qui coordonne les actions de luttes collectives contre les corvidés).

Dans le cadre du Covid 19 bien suivre les derniers arrêtés en cours de validité (DDT).

Attention ! Pensez à déclarer les dommages dont vous êtes victimes, auprès de votre Fédération départementale de la Chasse, de la Chambre d'agriculture de l'Yonne ou de la FREDON Franche-Comté (fiches disponibles sur leurs sites internet). Ces informations permettent d'argumenter pour le classement nuisible des espèces.

Après les semis, la seule méthode de lutte pour limiter les dégâts est l'**effarouchement avec des méthodes sonores** (effaroucheurs qui émettent divers sons adaptables selon la cible ou canons détonateurs) ou visuelles (cerfs-volants, ballons...) ou des appareils combinant les deux. Ces équipements nécessitent quelques précautions d'emploi à proximité d'habitations (nuisances sonores) ou de lignes électriques, de haies.

L'efficacité n'est pas permanente. Ces dispositifs ne doivent être utilisés qu'en cas d'attaque avérée car les oiseaux sont capables de s'adapter très rapidement à de nouvelles situations.

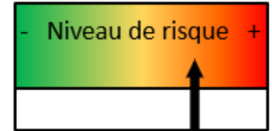
Alterner et combiner les types de matériels améliore l'efficacité, ne pas hésiter à les déplacer tous les 2/3 jours.



Limaces : conditions à risque

Le temps très humide avec des pluies quasiment tous les jours depuis le début du mois de mai est très favorable aux limaces.

Les premiers dégâts sont signalés dans 12 % des parcelles du réseau.



Avec une semaine qui s'annonce encore arrosée, **le risque de dégâts de limaces est élevé**, la surveillance des parcelles s'impose dès le semis et jusqu'au stade 5-6 feuilles du maïs, en particulier dans les situations à risque: préparations de sol grossières, présence de résidus de culture en surface ou intercultures détruites tardivement, bordures de bois et haies, parcelles régulièrement sujette à des dégâts de limaces.

Dégâts de limaces – photos CA71



Si un traitement se justifie, privilégiez les produits de biocontrôle à base de phosphate ferrique.

Taupins

Les dégâts de larves taupins sont surtout observés en présence de prairies de plus de 4 ans dans la rotation, surtout les 2 premières années après le retournement.

Le risque est jugé élevé également sur les parcelles avec un historique d'attaque élevé et récent et les sols moins travaillés.

Il n'existe pas de moyen de lutte curatif après le semis.

Surveiller également les attaques de tipules et vers gris.



Larve de taupin – photos CA71

Pucerons

Les pucerons sont absents sur les parcelles du réseau.
Pas de risques à ce jour.

Pyrale

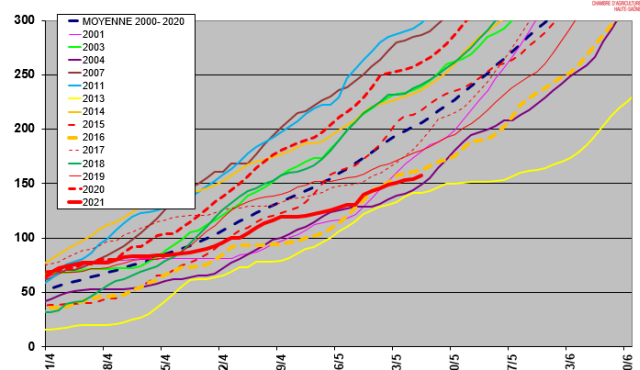
2021 est une année tardive.

En somme de températures base 10, le retard est de 21 jours par rapport à 2020 et de 10 jours par rapport à la moyenne des 20 dernières années.

A suivre...

Les pièges à phéromone de la pyrale ont été mis en place cette semaine.

Somme des températures base 10 (données Météo France)
Station TAVAUZ - Modèle PYRABAC





Autres bioagresseurs

La présence d'altises est signalée dans 2 parcelles du réseau.
Dégâts visibles.

*Dégâts de petites altises à saint-Lothain
photos CA39*



Sur une parcelle près de Beaune, on observe des mouches de la famille des bibions qui raffole de matière organique en décomposition.
Aucun impact sur maïs.

*Mouche de la famille des bibions, Bibio hortulanus
photos FREDON BFC*



Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté et rédaction animée par ARVALIS-Institut du Végétal, Terres Inovia et les Chambres d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - AGRIDEV - AGRI SUD EST - AGRODIFFUSION - ALTERNATIVE - AMDIS - BOURGOGNE DU SUD - SAS BRESSON - CA 21 - CIA 25 90 - CA 39 - CA 58 - CA 70 - CA 71 - CA 89 - CHAYS - SARL COURTEJOIE - DIJON CEREALES - EPIS CENTRE - FAIVRE SAS - FREDON - MOULIN JACQUOT - MINOTERIE GAY - GIROUX SAS - INTERVAL - KRY SOP - SARL LEGUY - ETS RUZE - SEINE YONNE - SENOGRAIN - SEPAC - SOUFFLET AGRICULTURE - TEOL - TERRE COMTOISE - YNOVAE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action co-pilotée par le Ministère chargé de l'Agriculture et le Ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2 ».

Avec la participation financière de :

